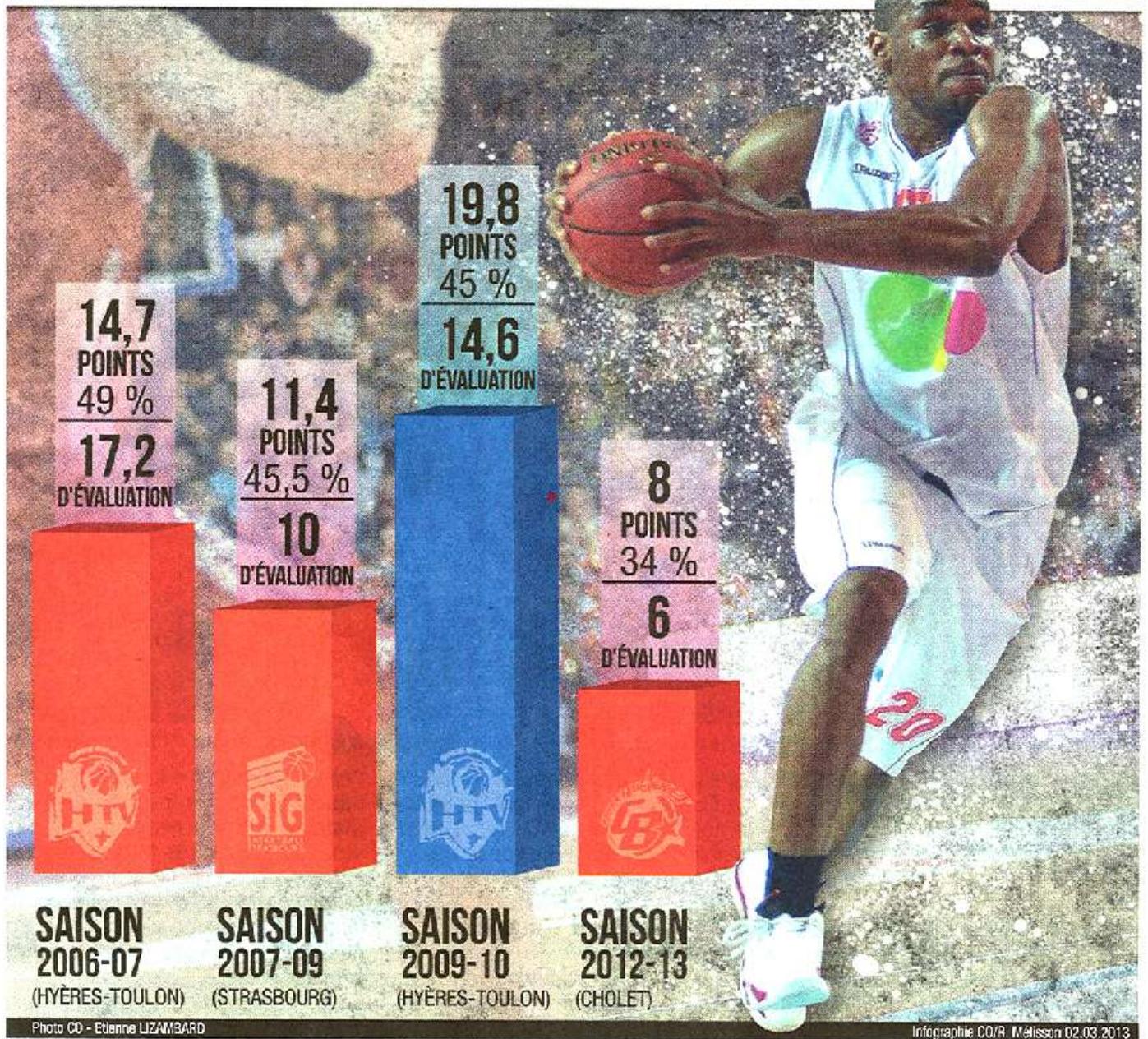


Derrick, le mauvais épisode

A l'image de l'équipe choletaise, qui accueille ce soir Villeurbanne, l'ailier Derrick Obasohan traverse une période troublée. Irrégulier et maladroit, le Nigérian évolue en dessous de son niveau. Pourquoi ?

→ DERRICK OBASOHAN EN FRANCE, C'EST...



Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est un type charmant, vraiment. Le sourire, quelques phrases en français et une discussion sans langue de bois. Passer un moment avec Derrick Obasohan, ce n'est jamais déplaisant. Car l'ailier nigérian dit les choses, sans se cacher, ni fuir. D'ailleurs, hier, il l'a concédé, très posément : « *Je vis un des moments les plus durs de ma carrière.* » On voulait en parler, il en a donc parlé. « *Je suis conscient que je ne joue pas mon meilleur basket, a-t-il ajouté. Si je prends du plaisir en ce moment sur le terrain ? Je ne peux pas vraiment le dire, c'est difficile pour moi.* » Le constat est là : Derrick Obasohan ne pète pas la forme. Son dernier match, mardi, à Boulogne, en est même l'illustration ultime : 0 point à 0/5 aux tirs. Une purge, un chemin de croix au cours d'une saison très chaotique, sa moins productive depuis qu'il joue en France (voir infographie ci-contre).

« Quelque chose a changé, je ne sais pas pourquoi »

« *C'est vrai, Derrick connaît un coup de moins bien, acquiesce Jean-Manuel Sousa. Il est très inconstant. Pour moi, c'est d'autant plus frustrant que c'est un des mecs qui bossent le plus à l'entraînement.* » Mais force est de constater que ça ne suffit pas. Alors qu'en début de saison, tout fonctionnait. Oui, souvenons-nous, Derrick Obasohan, en Eurocoupe, c'était 15,5 points de moyenne à 53% à 3 points. Des chiffres à mille lieues de ce qu'il produit actuellement. « *Quand je suis arrivé à Cholet, j'ai bien joué, confirme le joueur, 32 ans au compteur. Mais après l'élimination en Eurocoupe, il y a quelque chose qui a changé, je ne sais pas pourquoi. Mon temps de jeu*

a diminué déjà. J'ai joué 5 minutes, 10 minutes, 0 même lors d'un match (face à Limoges)... C'est dur pour moi. Je ne sais jamais si je vais jouer ou si je joue, combien de minutes je vais avoir. Et ça se ressent dans mon shoot, car la confiance est touchée. » Le coach choletais est d'accord sur ce point : il y a eu une vraie césure après la Coupe d'Europe. Mais pourquoi ? Pas si facile à dire. Il y a déjà cette concurrence féroce sur le poste 3 avec Karim Souchu et Rudy Jomby. Il y a aussi ce nouveau rôle que Derrick Obasohan doit apprivoiser, en sortie de banc, lui, qui était plus habitué à un rôle de leader dans ses précédentes équipes. « *Le principal n'est pas de débiter ou non le match si tu joues 20 ou 25 minutes* », préfère dire l'ailier formé à l'université du Texas. C'est exact, mais sa place au sein de l'équipe choletaise pose quand même question. « *Il ne peut pas avoir les mêmes prérogatives qu'avant, lorsqu'il jouait par exemple à Toulon ou à Strasbourg* », note Jean-Manuel Sousa qui a préféré construire son équipe autour de l'axe Slaughter-Goree. D'ailleurs, Derrick Obasohan n'est arrivé qu'en novembre... Finalement, le joueur a-t-il trouvé sa place dans l'équipe ? Voilà la question. « *Quand on lui parle, il nous dit que la situation vient de lui, qu'il doit travailler plus* », répond le coach de CB. Et le principal intéressé, qu'en pense-t-il ? « *Je n'irai pas me plaindre auprès du coach, je ne l'ai jamais fait au cours de ma carrière et je ne le ferai jamais, dit-il. Ce n'est pas mon job d'aller parler. Moi, je joue au basket. Et puis, mon CV parle aussi pour moi. J'ai connu pas mal de clubs, en Espagne, en Turquie ; j'ai connu aussi les JO avec le Nigéria. Et partout, j'ai bien joué.* » Sauf aujourd'hui, à Cholet. Affaire à suivre.